

17

1624 (302)

5150

LE
MESSAGER
DE LA COVR.

9

M. D. XXIV.

11. pp
c. 11. 12.

14

ACC 83-101(302)

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa



*LE MESSAGER
de la Cour.*

Vous estes par ma foy plaisans de ne me pas voir si tost arriué à l'hostellerye que vous n'ayez tous la gueule bée pour vous paistre de nouuelles: Mais au diable le mot que ie vous en diray que ie n'aye beu chopine, pour me rafraichir vn peu le gosier tant ie l'ay aleré & seché de poussiere. Au reste vous me faictes tant d'interrogats à la fois, que ie ne scay auquel respondre le premier. Parlez donc ie vous prie l'vn apres l'autre si vous voulez que ie vous en conte. Or ça de par-Dieu, ie me trouue beaucoup mieux, ien'ay plus la pepie. C'est bien raison que ie commence à satisfaire au Marguillier de la paroisse, comme le plus venerable. Il m'a demandé d'abord ce que l'on dit à la Cour d'vn oyseau de proye qu'on mit en cage la semaine passée. Ie

pense qu'il entend parler d'un Romina-
 grobis qui ieune garçon, s'est accoustumé
 à sauter de Cloistre en autre, & qui pour-
 tant s'accommodera tant plus facilemēt
 à dire son Chappelet entre quatre mu-
 railles, avec le *miserere*, iusqu'à *vitulos* pour
 penitence & mortificatiō des maux qu'il
 a faicts, y ayant à ce qu'on dit beaucoup
 d'ordure en sa fluste. Quoy qu'il en soit
 ien'ay iamais veu oy son mieux farcy, que
 ce bon Seigneur est aujourd'huy chargé
 de fieures quartaines, & que si sa teste de
 fitrouille est capable de grossir à force d'e-
 stre arrousee des maledictions qu'on luy
 donne, il peut bien commander de bon-
 ne heure de nouvelle forme de calotte.
 Car il ny a ny petit ny grand qui n'en die
 pis que pendre, & chacun entonné le *Te*
Deum en resioüyssance du iuste chastimēt
 qui est tombé sur sa reuerence. On benit
 la main salutaire qui luy a si accortement
 donné cet our de peigne, luy rendāt avec
 vsure ce qu'il auoit charitablement pro-
 curé a d'autres. Bref, il n'y a homme des-
 pée ny hōme de plume à qui il n'ait baillé
 vn plat de son mestier, & à qui il n'ait fait
 le partage de Corbery, rout d'un costé &

rien de l'autre, selon la tablature que luy en bailloit ce vieux singe, qui croissant de vertu en vertu, & pour s'ennoblir tousjours plus, s'est fait Escuyer retranchant à droite & à gauche: Mais Dieu vueille qu'ils en portent tous deux la paste au four, comme ils meritent. Helas! quel miracle est ce, & quelle subtilité de ceruelle y a-il à amasser de l'argent, en tondant sur tous & en ne baillant vn sol à personne? Certes le moindre clerc de village en feroit bien autāt sans iettons, ny Arithmetique. En fin vous prendriez plaisir de voir maintenant ces pauures Pensionnaires le vermillon aux ioües, de tristes & chagrins qu'ils estoient auparauant en l'esperance qu'ils ont, que la bourrasque est passée, & que le mauuais vent qui leur a soufflé en queuë, estant renfermé comme il est, ils auront meilleur temps à l'aduenir, sur tout on leur fait croire la resurrection de leurs Breuets. Or de scauoir encores quel sera celuy qui succedera à ce Reformateur de bibus: c'est chose que ie ne vous puis pas dire au vray. I'ay appris neantmoins en partāt de Saint Germain, qu'on auoit appellé à la garde de la

bourse, vn Conseiller d'estat, dont i'ay
 oublié le nom, & me semble qu'il ya à la
 fin du Lac ou du Laic. Je vis vn Recollé qui
 semist fort sur ses loüanges, & qui tout
 espantoüy de ioye, disoit que les Capitai-
 nes estropiez tireront ce qu'ils pourront
 de sa faueur: mais que pour luy il s'asseu-
 roit bien que son conuent en vaudroit
 mieux. Il en parloit comme d'vn homme
 tout de Dieu & le décrit estre fils d'vn pe-
 re qui n'a iamais eu reputation d'estre lar-
 ron, quoy qu'il ayt eu moyen de gascon-
 ner en son temps. Les honnestes gens ver-
 ront de son eau, & recognoistront com-
 me parmy son bon & consciencieux mes-
 nage, il sçaura cõseruer & mettre le cœur
 de ses seruiteurs, que ce Rebarbatif luy
 desfroboit par sa fordide chicheté & aua-
 rice: Mais le voyant aujourd'huy en vn
 estat qui excite plus ses ennemis à commi-
 seration qu'à vengeance, les gens de bien
 le laissent là, & luy desirent seulement
 qu'il esprouue maintenant la difference
 qu'il y a entre ceux qui moderez en leur
 fortune, acquierent la biē-veillāce d'vn
 chacun, & ceux qui enyurez de leur bon-
 heur, se creuent les yeux, ne cognoissent

personne, abulent de leur autorité, & se chargent d'une hayne publicque qui les accable en fin, & les rend la fable du monde.

Sur ce qu'il y en y de vous autres qui me demãdent des nouvelles de ce beau vieillard, qu'on nomme le bien public, & veulent sçauoir si ie ne l'ai point veu, comment il se porte, & s'il à des enfans: ie vous dirai que le bon homme ne bat quasi que d'une esle, qu'il a fort peu d'amis, & pour des enfans, comment en auroit-il, creature viuante ne l'ayant iamais voulu espouser? I'auoistant & tant oüi parler de luy à vn chacun, & mesmement aux Estats de Paris & en l'assemblée des notables à Rouën que ie luy cogneu sans l'auoir iamais veu, le remarquant seulement à son manteau qui est de couleur de beau semblant: mais ie vis passer sur le paué vn Fanfaron à qui par honneur les plus grands ostioient le chapeau, & soudain qu'il aperceut ce bon vieillard, il luy fauta au collet, & le cuida assommer à coups de nerf de bœuf, luy reprochant comment il osoit paroistre là où il estoit. Voyant ce spectacle, ie m'enquis de mon hoste qui

estoit ce brauache, & se souffrant il me demanda si i'estois encores si badaut que ie ne cogneusse pas le Seignor interest particulier si aymé, & si reueré de tous, hors mis des Financiers. Et luy demandant si ce Rodomont estoit marié, il me dit qu'il auoit espouté Madame la Paulette, dont il estoit desia sorti tout plein d'enfans pour l'administration de la iustice. Sur cela arriua de bonne fortune, que le Roy reuenant de la chasse, & voyant le monde assemblé deuant l'Eglise, demanda ce que s'estoit. Le Curé prist lors la parole, & dit c'est (SIRE) ce bon homme qu'on appelle le Bien Public, & lequel ie recommande tous les Dimanches à mon profne, qui a esté si outrageusement battu & excedé par Mōsieur l'interest particulier, qu'à peine il peust ouurir la bouche pour faire sa plainte à vostre Majesté, estendu comme elle le voit sur le carreau, & n'a les mains iointes que pour implorer vostre misericorde. A quoy ce Prince de bonnaire tesmoigna destre touché de pieté, & consolant ce bon homme luy dit gracieusement, courage mon pere, releuez vous ie vous veux assister & auoir soin de vous.

Mesme.

Mesmement se tournant vers vn Seigneur de sa suite qui tenoit vn baston noir à la main, ie sçay (luy dit-il) que c'est de vostre charge de chasser de ma Cour, toute sorte de mauuais garnimens. Vous voyez l'audace de ce rustre l'interest particulier. Ie sçay qu'il se fourre dans toutes les meilleures maisons, & qu'il les gaste & infecte tellement, qu'il est seul cause que i'aye esté tres-mal seruy, & que i'aye eu la peine & le desplaisir de changer souuent de Ministres; c'est pourquoy ie veux que vous l'en chassiez, comme vn fourbe & comme vn tres-dangereux corrupteur. Cependant menez moy ce pauvre homme à la Chancellerie, où il n'y a que trois pas d'icy. Il y trouuera vn personnage de ses amis qui le recueillira l'ayant esleué en dignité pour cet effect. Ce commandement donné, le Curé s'escria à haute voix? ô Sire, vous ne pouuiez pas parler plus sainctement. C'est la voix de Dieu & non d'vn homme. Car sans l'amour que vous portez naturellement au bien public, tout vostre labeur ne seroit qu'une toille de Penelope, où il y auroit tousiours à rabiller. Apres cela ie vis deux Ar-

chers enleuer le poure langoureux , & dirent qu'en iour de leur vie ils n'auoient porté vn corps si leger , & qui pesast moins que fait le bien public. Il est donc la où le Roy croit qu'il reprendra ses forces , & ne craignant plus de rencontrer son ennemy l'interest particulier , il s'appriuoiera chez tous les grãds de la Cour: nonobstant l'aduis d'vn certain Empirique d'estat , qui persuadoit qu'on l'enuoyast se promener aux eaux de Pougues & de là à celles de Spa pour sa courte haleine.

D'ailleurs mon hoste me dit qu'il y auoit encore en ce pais là, vne tres-mauuaise beste qu'vne grande Roynie auoit bonne enuie d'en faire aussi chasser pour le mal qu'elle mesme en a autrefois receu. Luy demandant qui elle estoit , & de quel mestier elle se mesloit , il me dit , qu'on la nommoit Madame des Intriques estans vne femelle si pleine d'artifice , qu'elle broüille toute la Cour , quand bon luy semble. Ceste fine rusée attache & embesongne tellement les esprits à forger toutes sortes de cabales & de cauillatiõs, qu'ils ne s'estudient qu'à mettre mal les

vns avec les autres, & à songer de se maintenir par la ruine de leurs propres compagnons, où de ceux à qui ils portent enuie au perpetuel destriment des affaires publiques & de la reputation de l'Estat.

Au surplus i'appris que le mariage d'Angleterre s'en va estre fait avec Madame & ne doutez pas qu'elle ne face sonner la Messe en ce país là a double carril! *ō*. Voila mes amis ce qui se dit au lieu d'où ie viēs. Si vous en voulez sçauoir dauātage, il viēdra icy çoucher vn Courrier qui vous acheuera la legēde. Car pour moy il est temps que i'aduance chemin, si ie veux arriuer de iour au giste.

F I N.

